SUITE DES DÉTAILS

DE LA

Prise d'Alger.

L'enthousiasme était à son comble au moment où l'armée a fait son entrée triomphale dans les murs de cette cité qui bravait depuis tant d'années toutes les puissances de l'Europe.

— On rapporte que M. de Bourmont s'est présenté le premier au palais du Dey, qui l'a reçu avec assurance.

« Je viens vous demander un appartement, a dit le général en » chef; le Dey lui a répondu : « Général, mon palais comme la » ville vous appartiennent, puisque vous avez été le plus fort; vous » pouvez en disposer à votre gré; mais je vous demande 2 heures » pour faire enlever les meubles qui sont ma propriété. — Prenez » tout le tems qu'il vous faudra pour cette opération, et tous les » objets qui vous sont nécessaires.

— Deux heures me suffisent »

En effet, dans ce peu de tems, tous les meubles du Dey ont été transportés dans une maison particulière, et M. de Bourmont avec tout son état-major s'est iustalé dans le palais du vaincu. « Serai-je en sûreté dans la ville, a demandé le Dey. — Oui, mais vous feriez mieux de vous exiler en France ou en Angleterre ». (Le Dey se

promène dans l'appartement et ne repond rien.) Après un moment de silence, Hussein a dit quelques mots qui peuvent être traduits par ce vers : *J'ai gouverné sans peur et j'abdique sans crainte.* Il s'est retiré dans une maison particulière après avoir déposé ses habits royaux et son autorité, on le voit maintenant se promener dans la ville, confondu dans la foule.

A peine ces nouvelles ont été connues à Toulon, que le bâtiment amiral a été pavoisé, et a tiré 21 coups de canon. Le bâtiment commandant la rade a imité cet exemple. Les autorités ont fait publier dans toute la ville ces heureuses nouvelles. Les cris mille fois répétés de *Vive le Roi! Vive l'armée d'Afrique!* se fesaient entendre de toutes parts. On s'embrassait, on se complimentait, on pleurait de joie, enfin, c'était le spectacle le plus beau et le plus intéressant qui ait jamais frappé nos regards. La corvette la *Cornélie*, commandée par M. Savy de Mondiol, capitaine de frégate, est arrivée sur la rade de Toulon dans la matinée du 9 juillet, venant de Sidi Ferruch, d'où elle était partie le 3 du courant.

Sont également arrivés sur cette rade 60 navires du commerce, partis du même mouillage.

M. le comte d'Arbaud Jouques, maréchal de camp, commandant la 2e brigade de la division de réserve de l'armée d'Afrique, est arrivé dans nos murs le 8 du courant.

La 1re brigade de la division commandée par M. de la Rochechouart, maréchal de camp, avait reçu l'ordre de faire ses dispositions de départ pour l'Afrique : elle devait embarquer le 13 du courant sur les navires du commerce récemment arrivés de Sidi-Ferruch, pour mettre à la voile le 14 ou le 15 au plus tard, mais sans doute que la nouvelle de la prise d'Alger, connue ce matin, fera contremander de nouveau le départ de cette brigade.

Les navires de commerce arrivés de Sidi-Ferruch, nous apprennent qu'on avait établi dans la baie, à bord des vaisseaux en flute, des ambulances pour y déposer provisoirement les blessés de l'armée qu'on dirige ensuite sur Mahon, lorsque leurs blessures sont graves.

Le Sphinx nous fait connaitre quelques détails particuliers que nous nous empressons de raconter. Dans la journée du 30 juin qui a porté un coup mortel à la puissance du Dey, les barbares fortement retranchés dans le camp qui dominait le fort de l'Empereur, avaient amené avec eux une centaine de femmes auxquelles ils vou-

jaient procurer le plaisir de voir la punition qu'ils réservaient aux Français. Ces femmes avaient apporté diverses provisions, c'était pour elles un jour de fête ; mais cette fois comme les autres leurs coupables espérances furent trompées. Nos braves firent main basse sur cette horde, ils respectèrent néanmoins les dames algériennes qu'ils renvoyèrent sous bonne escorte.

Dans la même journée un soldat se laisse surprendre par trois cavaliers arabes : l'un d'eux le prend par les cheveux au moment ou l'autre tire son damas pour lui trancher la tête ; c'en était fait du pauvre français une minute plus tard ; mais s'appercevant que le briquet est encore en sa puissance, et par un mouvement aussi prompt que l'éclair, il le tire de son fourreau, poignarde le barbare qui le retenait par les cheveux, disperse les autres, monte sur le cheval du vaincu et arrive à son poste à toute bride.

Le Sphinx a eu le bonheur encore de conduire à bord du vaisseau amiral les naufragés du Sylène et de l'Aventure, dont les noms suivent :

Brick le *Sylène*.

Bruat, cummandant.
Barnel (Joseph-Marie), enseigne auxiliaire.
Bonnard Louis-Adolphe, élève de 1re classe.
Cossade Charles Paul idem.
Cavillier François, maître.
Guerin Louis, idem.
Leroux Julien, idem.
Boyer Antoine quartier-maître.
Baron Claude Marie idem.
Salierry Benoît idem.
Cauvin Antoine idem.
Brassen Jacques idem.
Baron Jacques matelot de 1re classe.
Gourron Mathurin, idem.
Evrand Benjamin, idem.
Clément Mase, matelot de 2me classe.
Pierrugues Jean-Joseph, idem.
Bedes Pierre-Marie, idem.
Gaubert Jean Marie, idem.
Poudroux Guillaume, idem.
Guittard Honoré matelot de 3me classe.
Graisse Jean idem.
Plantier Philippe, idem.
Palamoide Guillaude, idem.

Noël auguste, idem,
Daumerque Philippe, idem.
Jouve Isidore, idem.
David François, idem.
Blanchet Jean François, idem.
Lasalgue Jean idem.
Piquet Claude, idem.
Hunel Jean-Baptiste, idem.
Longo Dominique. idem.
Tamier Jean-Claude, idem.
Tron Jean-Baptiste, idem.
Laurent François idem.
Borriés Jean, idem,
Crotas Joseph, idem.
Witmer Antoine, idem.
Constantin Benoît idem.
Siméons-Joseph, idem.
Fouquet Jean. idem.
Teissier Antoine, idem.
Legrille Jean-Ollivier, mousse.
Port Simé on, domestique.

Brick l'*Aventure*.

D'Assigny, commandant.
Tronde, Onezine, enseigne de vaisseau.
Angier uguste, élève de 1re cla.
Auberet, Joseph-Marie, commis aux revues.
Pissiare, Noël, maître.
Hascact Jph.-Mrie. maître.
Daniel, André, maître.
Aronraet, Siméon, maître.
Garlet, Pierre, quartier-maître.
Pieron, Hippolite Brutus, quartier-maître.
Avon Antoine., quartier-maître.
Duchamp, Pierre, quart. maître.
Rapon Paul, matelot de 1re cla.
Cabane Pierre Lacroix, magasinier.
Gouvanoni, Charles, matelot de deuxième classe
Rister George, idem.
Tissier, Léon, matel. de 3me. cl
Gallan, Gnillaume idem.
Caboine Dominique, idem,
Aquidan, François, idem.
Masse, Pierre, idem.
Roucord Claude, idem.
Gause, Pierre, idem.
Targes, Jacques; idem.
Gallan, Jacques, idem.
Abadie, Pierre, idem.
Rollan, Étienne. apprenti marin.
Roiselez Jean Pierre, idem,
Tisvin Vincent, idem.
Brossard Claude, idem.
Martin Bertrand idem.
Briot Julien Nicolas, idem.
Garis Louis idem.
Champenoi, Hyppolite, domes-
Lecornu, domes-

Typographie d'H. Terrasson